

GUERRE OU

LA PAIX





par
J.F. Rutherford

**« La Harpe de Dieu », « Délivrance », « Création »,
sont quelques-uns des écrits du Juge Rutherford. Ses livres
sont édités en plus de 33 langues. Ils forment un total de
plus de 70 millions d'exemplaires**

WAR OR PEACE — French

Made in Switzerland

Copyrighted 1930 by the
International Bible Students Association

Editeurs :

Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts

Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Paris, Bruxelles, Londres, Berne, Magdebourg, Toronto etc.

LA GUERRE OU LA PAIX?

LE COLONEL Tobie Hannibal donnait une grande fête dans son palais. Il célébrait ainsi la fusion de dix sociétés financières en une entreprise commerciale géante. Le colonel avait conduit ces dix sociétés au port. Il avait réuni ses hôtes qui l'honoraient et reconnaissaient ses capacités remarquables. Déjà très puissant, la combinaison qu'il venait de faire avait plus que décuplé sa puissance.

Le colonel était fils de feu le pasteur Orlando Hannibal ; ce dernier, **intelligent**, mais d'une piété toute extérieure, éleva son fils en conformité avec sa croyance. Simple et modeste dans son maintien, calme en paroles et rapide en action, le colonel Hannibal peut aisément vaincre ses adversaires et réussir les marchés les plus difficiles. C'est un homme qui exerce naturellement son influence sur les autres. Un homme ordinaire faiblit en sa présence lorsqu'il vient à rencontrer le regard des **yeux** gris d'acier du colonel. C'est un roi de la **finance** du plus haut rang. Par son astuce et son manque de scrupules, il assemble autour de lui des hommes qui le servent et lui obéissent. Il choisit ses hôtes dans le but d'accomplir quelque dessein égoïste. Pour de bons services, il paye toujours bien.

Des hommes et des femmes notables et distingués étaient venus dans le palais du colonel Hannibal, sur son invitation. Il y avait des professeurs d'Université, des politiques acerbes et rusés, des hommes de loi capables et distingués, des baillis, des juges, de suaves ecclésiastiques, de savants docteurs et bon nombre de têtes sans cervelles pour faire du bruit et de l'animation. Parmi les hôtes distingués se trouvait M^r Edmond Alexander, conseiller personnel du roi de la finance. Il y avait aussi le respectable docteur Sanballat, pasteur de l'église du colonel Hannibal et naturellement son conseiller spirituel. Le pasteur Sanballat occupait la place la plus en vue de la fête, donnant ainsi à la réunion une apparence de piété et de dignité.

Le dîner était fini. Les spacieuses salles de bal étincelaient de lumière et de bijoux ; elles étaient pleines de bavardages et de musique de jazz. La plupart des invités s'y trouvaient. Le colonel Hannibal, son conseiller personnel, M^r Edmond Alexander, et son directeur spirituel, le révérend docteur Sanballat, accompagnés de quelques satellites, s'étaient retirés dans la bibliothèque pour fumer et se concerter. Tenant toujours le milieu de la scène, avec un air de haute dignité, le docteur Sanballat prit la parole en termes pompeux et choisis et dit, en s'adressant à son employeur :

* Oui, colonel Hannibal, le splendide succès que vous avez obtenu en réunissant de si nombreuses puissances financières sera sans aucun doute un

grand bonheur pour le peuple. Je suis persuadé qu'il évitera des paniques financières et sera une garantie supplémentaire contre la guerre, si tant est qu'une garantie de plus soit nécessaire. Le peuple vous doit beaucoup, Monsieur. »

Le colonel Hannibal répondit avec modestie : « Je vous remercie, Docteur. J'espère qu'il n'y aura plus de paniques financières. Quant aux guerres futures, vous êtes mieux qualifié que moi pour exprimer une opinion sur cette question. Je m'en rapporte à vous pour les questions spirituelles. Depuis longtemps j'entends des hommes prêcher à propos de la paix sur la terre et la bonne volonté parmi les hommes. Quand pourrons-nous, Docteur, espérer l'établissement de cet heureux état ? »

Docteur Sanballat : « Mais, colonel Hannibal, cela est maintenant pratiquement un fait accompli. Nous faisons de si prodigieux progrès que je suis sûr que les guerres appartiennent maintenant au passé, que la paix est définitivement établie et que bientôt le perfectionnement mental et moral de l'homme englobera la terre dans la gloire de Dieu. Alors nous serons prêts pour que Christ vienne de nouveau sur la terre. Voyez les grands progrès que nous avons faits dans la dernière décade : nous avons à notre crédit la Société des Nations, ce puissant pacte garanti par la Fédération des Eglises et soutenue habilement et efficacement par les hommes politiques et les financiers du monde. Nous avons la Cour internationale de Justice, devant laquelle les différends internationaux seront dorénavant

portés. Nous avons le Pacte général de Renon-
ciation à la guerre, cet incomparable document
qui a pris naissance sur la terre chrétienne amé-
ricaine ; il est soutenu par les forces combinées
de toutes les églises et ratifié par toutes les na-
tions chrétiennes du monde. D'autres nations qui
ne se disent pas chrétiennes, telles que le Japon,
la Chine, la Perse et la Turquie sont allées de
l'avant et ont également ratifié cet incomparable
traité pour la paix universelle. Nos églises d'A-
Amérique ont fait une magnifique campagne de
propagande pour amener le peuple américain à
comprendre à quel point il est nécessaire que
tous les chrétiens soutiennent ce traité pour la
paix ; elles ont aussi énergiquement agi sur le
Sénat des Etats-Unis pour qu'il ratifie ce traité.
Je vous le dis, Messieurs, ceci est un document
important. Rien de ce qui a été produit dans
l'histoire du monde ne peut lui être comparé.
Les nations chrétiennes, conduites par les ardents
pionniers de l'Eglise, ont gagné la victoire pour
le Christ. Je vous le dis, colonel, et à vous tous
aussi, Messieurs, nous avons atteint cette borne
heureuse, placée sur notre chemin vers la gloire
éternelle ; là nous pourrons percevoir les angé-
liques antennes de paix sur la terre et de bonne
volonté parmi les hommes. Et maintenant nous
réalisons de grands progrès dans l'épuration du
monde. Nous devons réussir à le nettoyer comme
un os, en employant les fusils, si c'est nécessaire.
Quand nous aurons ainsi nettoyé la terre et cela
avec le concours d'hommes tels que vous, colonel
Hannibal, et tels que vos fidèles et capables al-

liés, nous aurons fait de ce monde un lieu de délices où il fera bon vivre. Alors s'il plaît à vous, lorsque la terre sera ainsi englobée dans la gloire de Dieu par la perfection mentale et morale des hommes, et particulièrement par celle des églises et de leurs pasteurs, nous pourrons inviter Christ à revenir parmi nous. »

Le révérend docteur Sanballat, ayant prononcé cet incomparable morceau oratoire, alluma une cigarette et s'assit commodément dans un fauteuil pour méditer son discours et se féliciter des applaudissements que lui avaient prodigués ses satellites, qui l'avaient écouté bouche ouverte. Le colonel Hannibal et son conseiller, Mr Edmond Alexander, ne s'étaient pas joints aux applaudissements. Après quelques instants de silence, le colonel Hannibal dit tranquillement :

« Docteur, vous savez que j'ai le plus grand respect de vos opinions, parce que je sais que vous connaissez bien la psychologie humaine. Mon père était ecclésiastique et j'ai toujours eu la plus grande considération pour les hommes qui exercent le saint ministère. L'atmosphère politique du monde est plus ou moins troublée actuellement et plusieurs nuages de guerre semblent s'amonceler à l'horizon. Je me risquerai à vous poser une question épineuse. Croyez-vous, Docteur, qu'il y aura une autre guerre mondiale ? »

« Colonel Hannibal », répondit le docteur, « je répondrai à cette question sans hésitation. Je veux risquer ma réputation en affirmant positivement qu'il n'y aura jamais une autre guerre ou ré-

volution dans le monde, qui puissent être comparées à ce que nous avons vu. En vérité, Monsieur, j'affirme avec force qu'il n'y aura plus de grandes guerres. Nous sommes arrivés à un état de paix, parce que les églises soutiennent solidement les idées de paix. Vous pouvez être certain de cela, Monsieur.

Mr Edmond Alexander, juriste digne et rusé, dit avec calme: «Avec votre permission, colonel Hannibal, et avec la permission du docteur Sanballat, j'aimerais vous poser à tous deux quelques questions au sujet de la guerre et de la paix.»

Docteur Sanballat: «Ah, ah, ah! Colonel, vous choisissez vos aides avec sagesse. Mr Edmond Alexander, le défenseur des hommes et de la propriété, comme son nom l'indique, veille sur vos intérêts. Je suis sûr que ses questions seront intéressantes et instructives.»

«Mr Alexander est un conseiller capable et fidèle», dit le colonel Hannibal. «Voyons vos questions, Mr Alexander.»

Mr Alexander: «Dans le dessein d'établir les bases des quelques questions que je veux poser maintenant, je désire tout d'abord vous interroger personnellement, Docteur Sanballat. J'espère que vous ne les considérerez pas comme offensantes ou même comme trop personnelles. Vous avez été ordonné prêtre, autrement dit, vous avez été désigné pour prêcher l'évangile, et ma première question est celle-ci: «Croyez-vous qu'il y ait un Etre suprême que nous appelons Dieu?»

Docteur Sanballat: «Comment? mais

oui, mais oui, c'est bien certain que je le crois.
Un ecclésiastique, vous le savez, est le représen-
tant de Dieu sur la terre, et naturellement je
crois à l'existence d'un Etre suprême. Si je n'y
crois pas, je serais vraiment inconséquent.
Mais, Monsieur Alexander, est-ce que vous voulez
faire de la théologie ? »

Mr Alexander : « Non, comme je vous l'ai
dit, je désire seulement poser quelques questions
dans le but d'établir les bases de questions plus
importantes. La suivante est : Qui est Dieu,
Docteur Sanballat ? »

Réponse : « Mais, Monsieur, Dieu est la
première grande cause. Il est l'Eternel. La Bible
dit qu'il est le Créateur des cieux et de la terre.

Question : « Vous parlez de la Bible. Qu'est-
ce que la Bible d'après vous ? »

Réponse : « La Bible, Monsieur, est consi-
dérée généralement comme étant la Parole de
Dieu. La Bible de Jésus et de ses disciples était
l'Ancien Testament ; le Nouveau Testament est
la réunion de tous les livres sacrés des chrétiens.
Nous nommons le livre entier la Sainte Bible. »

Question : « Vous parlez de Jésus. Qui
est-il ? »

Réponse : « Jésus-Christ est le Fils de Dieu. »

Question : « Croyez-vous en Dieu et en
Jésus-Christ ?

Réponse : « Mais bien entendu, Monsieur !
Vous connaissez sûrement notre credo qui dit :
« Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, et en
Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur. »

Nous autres ecclésiastiques, nous avons le devoir de répandre cette croyance.»

Question : « Est-ce que la chrétienté ou les chrétiens acceptent Jésus comme Fils de Dieu ? et est-ce qu'ils croient et acceptent ses paroles comme étant la vérité et dites par lui avec autorité ? »

Réponse : « Mais oui, naturellement, Monsieur. Si nous devions renier Jésus-Christ, nous devrions renier le christianisme. Puisqu'il est le Fils de Dieu et puisque Dieu l'a envoyé sur la terre, nous devons admettre qu'il parle d'autorité.»

Question : « Vous dites que la Bible est considérée comme la Parole de Dieu. Je reconnais qu'une fois Jésus a dit au sujet de la Bible ou Parole de Dieu : « Ta parole est la vérité. » En concluez-vous que Jésus parlait de la Bible comme étant la Parole de Dieu et que c'est la vérité ? »

Réponse : « Certainement, Monsieur ; Jésus parla de la Bible comme étant la vérité et elle est considérée par les chrétiens comme étant la vérité. Bien entendu, la Bible ne peut pas être comprise par chaque personne prise individuellement comme par des ecclésiastiques ayant reçu l'ordination, comme moi ; c'est pourquoi nous avons la charge de donner aux fidèles les explications nécessaires. Nous avons voué notre vie à l'étude des questions religieuses, et nous avons le devoir de donner des conseils spirituels à nos ouailles, particulièrement à propos des questions bibliques. »

Question : « Le clergé chrétien estime-t-il que la Bible est le livre de foi des chrétiens ? »

Réponse : « Ma parole ! Je ne vois pas du tout pourquoi vous me posez des questions de ce genre auxquelles, je le présume, tous les gens vivant en terre chrétienne peuvent répondre. Chacun sait que la Bible est le guide des chrétiens. »

Question : « Ceci est exactement le point que je désire établir. Nous autres hommes de loi, nous prenons le code d'un Etat ou d'une nation comme guide. Ce que je désire savoir est ceci : Est-ce que les chrétiens, c'est-à-dire tous ceux qui croient et suivent les enseignements de Christ, considèrent la Bible comme une autorité sans appel sur toutes les questions qu'elle traite, aussi pleinement et complètement que les hommes de loi considèrent les codes comme leurs guides ? »

Réponse : « Mais oui, mon cher Monsieur. Je puis dire que d'une manière générale, c'est là l'explication véritable et exacte de la question. »

Question : « Dans notre profession nous devons considérer la loi du pays comme décisive dans toutes les questions litigieuses concernant les affaires gouvernementales. Pouvons-nous, avec une égale certitude, faire confiance à la Bible en la considérant comme l'exposé de la vérité et en la prenant pour fin de toute discussion sur les choses qu'elle traite ? »

Réponse : « Sans doute, sans doute... »

Question : « Permettez-moi de mettre ceci sous une autre forme. Est-ce que les chrétiens auraient quelque chose à quoi se rapporter si la

Bible était disqualifiée ? Et si la Bible est la Parole de Dieu et est la vérité, comme l'a dit Jésus, ne peut-elle être acceptée comme arbitre dans toutes les questions qu'elle traite, lorsqu'elles sont en discussion ? Quand vous êtes en chaire et que vous prêchez, vous parlez d'après la Bible. Considérez-vous alors que ce que vous lisez est la vérité, et pensez-vous que les fidèles doivent l'accepter comme la vérité et comme l'arbitre sans appel de toutes les questions alors en discussion ? »

Réponse : « Sans doute, oui, telle est la croyance générale, Monsieur Alexander. Toutefois certains membres du clergé n'acceptent pas la Bible. »

Question : « Comment un homme logique peut-il prêcher et enseigner la Bible sans la croire vraie et sans la considérer comme la vérité ? »

Réponse : « Je dois reconnaître, Monsieur, qu'il serait tout à fait illogique en agissant autrement. Nos fidèles entendent que les prêtres croient et enseignent la Bible. Si les gens ne pensaient pas ainsi, nos églises auraient bientôt disparu. Je réponds à vos questions, j'espère, d'une manière conséquente. »

Question : « Vous avez dit que vous croyez qu'il n'y aurait plus de guerre. Mr Lloyd George, l'ancien premier Ministre anglais de Grande-Bretagne, ne semble pas partager votre opinion. Dans un discours qu'il prononça récemment à Manchester, il dit : « Les nations du monde courent droit à la guerre, non parce

qu'elles la désirent, mais parce qu'aucune n'a le courage d'arrêter le cheval de bataille et le char de la guerre. Si les nations ne se préparent pas bientôt à accepter de grand cœur les moyens pacifiques d'arrêter les conflits, Dieu seul pourra sauver le monde des calamités d'une guerre plus terrible que tout ce qu'on a jamais vu. »

Réponse : « Oui, je le crois, Monsieur Alexander ; mais je vous rappelle que Mr Lloyd George a dit aussi que les églises devaient sauver le monde de la guerre et je vous le dis, nous sommes les seuls qui ayons le courage d'arrêter le cheval de bataille et le char de la guerre. Les églises sortiront le monde de l'embarras actuel et apporteront la paix à toutes les nations. »

Question : « Colonel Hannibal, j'espère que vous me comprendrez, le docteur Sanballat et vous. Nous sommes entre amis et tous également intéressés à votre prospérité commerciale, sociale et religieuse. C'est très bien de dire qu'il n'y aura plus jamais de troubles, si on le croit, mais j'ai l'habitude d'étudier les questions sur toutes leurs faces. Envers vous, colonel Hannibal, j'ai le devoir de veiller sur votre propriété et sur vos intérêts personnels. Vous me payez pour cela, et pour remplir mon devoir, je dois considérer la question tout entière d'un point de vue exempt de tout préjugé. Personne ne désire la paix plus que moi, mais il serait tout à fait insensé de ne pas considérer l'autre côté de la question. Je dois vous faire part, Messieurs, de certains faits et je serais heureux que le docteur Sanballat réponde encore à quelques questions et explique

QUEL GÂCHIS

les prédicateurs et les théologiens ont-ils fait avec les enseignements simples et raisonnables de la Bible au sujet du

Qui est-il? **DIABLE !**

DIEU LE CRÉA-T-IL?

Où est-il ?

Pourquoi Dieu ne le tue-t-il pas ?

QUEL prédicateur, quel prêtre a jamais été capable de donner des réponses logiques, pleines de bon sens et bibliques à ces questions ? Aucun ! Au contraire, leurs idées ridicules au sujet du diable, son organisation, l'enfer, les esprits malins, et autres sujets de ce genre ont poussé des millions d'honnêtes chercheurs de la vérité à rejeter la Bible, comme dénuée d'intérêt pour ceux qui pensent.

Il restait au Juge Rutherford, le juriste, dont l'esprit n'est pas entravé par de poussièreuses croyances et par de théologiques tours de passe-passe, de rechercher les faits sur ce sujet et de présenter à ses lecteurs des réponses si logiques et si raisonnables que la Bible devient pour eux un livre nouveau et merveilleux.

DELIVRANCE

mérite que l'on prenne la peine et le temps de l'étudier. Pourquoi ne pas commander ce livre intéressant ? Envoyez le montant en timbres-poste : en France frs. 6.— ; en Belgique frs. 8.50 ; en Suisse frs. 1.25.

TOUR DE GARDE

France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX
Belgique : 379, Case postale, Bruxelles
Suisse : 39, Allmendstrasse, Berne

quelques points qui m'ont donné beaucoup à penser ces temps passés.

Il y a quelques jours, un très élégant jeune homme entra dans mon bureau. Il voulait me voir et je le reçus. Quand il entra dans mon bureau il était dégagé, gai, souriant et se tenait comme un gentleman. Il avait l'air franc, ouvert et il avait l'apparence honnête et j'étais disposé à écouter ce qu'il avait à dire. Je crois qu'il me dit qu'il était colporteur. C'est de cette façon, Docteur Sanballat, que j'ai appris qu'un colporteur est un homme qui voyage ici et là pour distribuer des livres religieux ou des livres concernant la Bible. Est-ce juste ? »

Docteur Sanballat : « C'est ainsi que je le comprends, oui, Monsieur, oui Monsieur. »

Mr Alexander : « Le jeune homme désirait me consulter au point de vue professionnel. Il m'expliqua qu'un officier de police l'avait arrêté et lui avait dit qu'il ne pouvait pas exposer ses livres, ni les distribuer dans la ville sans une autorisation. Il venait me demander mon opinion au point de vue légal. Je fus obligé de lui demander ce qu'il faisait. Son histoire était très intéressante. Comme je pensais que j'aurais probablement besoin plus tard des explications qu'il me donnait, j'appelai un de mes sténographes et je pris ses explications au complet. J'ai cet exposé sur moi et je vais vous le lire maintenant, si vous le permettez, Messieurs. Le jeune homme citait maints passages ou textes de la Bible pour appuyer ses assertions ; j'ai copié ces textes.

Quoique j'aie fréquenté l'église depuis ma jeunesse, je dois reconnaître que je connais peu la Bible, sauf au point de vue littéraire ou historique. Vous, Docteur Sanballat, qui êtes versé dans les Ecritures, vous nous expliquerez ces passages ou textes, j'espère. Puisque ceci est une conférence privée et personnelle, je crois que nous pourrons nous parler les uns aux autres en toute franchise.

Donc, colonel Hannibal, vous avez entendu le docteur Sanballat dire que Dieu est l'Eternel tout-puissant, que Jésus-Christ est son Fils qui vint sur la terre et parla avec autorité, que la Bible est la Parole de Dieu et que la Bible est la vérité. Ce que le Docteur nous a dit au sujet de l'impossibilité où nous sommes de revoir jamais une guerre ou trouble similaire n'est pas en conformité avec les dires des Ecritures. Si le Docteur a raison, la Bible a tort. Si la Bible a raison et signifie ce qu'elle dit, alors je demanderai au docteur Sanballat de nous expliquer le sens de quelques passages de l'Ecriture. Ceci me semble très important et est d'un poids considérable dans la question que nous avons à considérer.

Revenons maintenant au jeune homme dans mon bureau : Il me dit : « Vous êtes au courant du fait que le monde entier est dans un état de malaise. Les gouvernants des nations sont perplexes, et les peuples sont dans la détresse. Les richesses matérielles sont plus grandes que jamais et cependant le mécontentement s'accroît. Toutes les nations parlent de paix ; les ecclésiastiques

en particulier disent aux peuples qu'il n'y aura plus jamais de guerres, et cependant toutes les nations s'arment pour la guerre. » Je sais bien que les dires de ce jeune homme sont vrais. Quelques minutes avant qu'il ne soit entré dans mon bureau, j'avais justement lu dans un journal un compte-rendu sur ce sujet fait par un homme d'Etat universellement connu : « Le mal est que le monde entier s'arme lui-même de nouveau. Le nombre de canons et de baïonnettes augmente sans cesse et cependant chacun parle de paix. » A coup sûr, le jeune homme ne m'apprenait rien de nouveau sur ce point. Je voulais savoir cependant quel rapport il y avait entre cela et ce qu'il faisait. Je dis au jeune homme : « Comment expliquez-vous ce cri de paix alors que tout se prépare pour la guerre ? » Et je vous le dis, Messieurs, sa réponse m'ouvrit les yeux. Il me répondit en substance : « Dieu a prédit ces choses depuis longtemps par la voix de ses prophètes ; elles étaient écrites dans la Bible ; elles doivent se réaliser et nous commençons à voir aujourd'hui leur accomplissement. » C'est à ce point de notre conversation que j'appelai mon sténographe et je vous demande la permission de vous lire le rapport du jeune homme que j'ai entre les mains. »

Lecture de l'exposé :

La guerre mondiale de 1914 à 1918 a évidemment été l'accomplissement d'une prophétie de la Bible. La même prophétie qui prédit cette guerre et la période de paix relative dont nous

jouissons actuellement annonce aussi qu'un grand malheur suivra peu de temps après. Ce malheur est décrit dans la Bible comme étant le plus terrible malheur dont une nation ait jamais été frappée. La Bible donne des raisons amples et complètes de la venue de ce malheur, et si vous voulez bien me le permettre, je serai heureux d'attirer votre attention sur quelques-uns des faits ; et ces faits, avec des textes et citations des Ecritures, vous permettront de déterminer s'il est possible que le monde fasse l'expérience d'une nouvelle époque troublée, ou si nous pourrons maintenant entrer dans une période de paix définitive.

Mr Alexander : « Je voudrais dire ici que le jeune homme citait de mémoire écriture après écriture. J'étais très étonné. Colonel Hannibal puis-je vous prier de nous faire apporter une Bible (je suppose que vous en avez une dans la maison), afin que nous puissions consulter les Ecritures au fur et à mesure ; le docteur Sanballat nous dira s'il y a une meilleure explication ou non à en donner. »

(On apporta une Bible et Mr Alexander continua à lire l'exposé qu'il avait apporté.)

Monsieur Alexander, en qualité d'homme de loi, vous apprécierez plus pleinement le sens de mes paroles, si vous me permettez de mentionner quelques faits qui se sont passés il y a longtemps ; ainsi je pourrai répondre plus directement à vos questions au sujet de la paix et de la guerre. Ces faits se rapportent à l'origine de l'homme et

au chemin qu'il a parcouru. J'essaierai d'appuyer mes dires sur l'autorité des Ecritures, afin que vous puissiez vous faire une opinion et voir si oui ou non ils sont justes. Puisque vous prenez note de ce que je dis, je vous indiquerai les passages des Ecritures, lorsque je ne pourrai pas vous les citer textuellement.

Dieu, dont le nom est Jéhovah, est le Créateur des cieux et de la terre. (Esaïe 42:5) « Car l'Eternel est le rocher des siècles. » (Esaïe 26:4) La première création de Dieu fut le Logos qui fut ensuite appelé Jésus-Christ. (Colossiens 1:15-17; Jean 1:14; Proverbes 8:22-30) Un autre fils de Dieu, parfait et puissant, fut d'abord appelé Lucifer. Dieu créa la terre pour qu'elle soit habitable pour l'homme. (Esaïe 45:12, 18) Il créa l'homme à sa propre image et à sa ressemblance et fit de lui une créature parfaite. (Deutéronome 32:4; Genèse 1:26-28) Dieu nomma l'homme Adam et lui donna sa loi; cette loi lui enjoignait d'être obéissant à Dieu et le menaçait de la mort en punition de la violation de cette loi qui dit: « Le jour où tu pêcheras sera le jour de ta mort. » Lucifer était dans le jardin de Dieu, séjour de l'homme; il avait été placé là par Jéhovah qui lui avait donné pour mission de surveiller l'homme. Il eut l'ambition de devenir comme le Créateur tout-puissant, et médita de se révolter contre lui. Désireux d'être adoré par l'homme qui adorait Dieu, Lucifer commença à détourner l'homme de Dieu et à détruire la confiance des créatures en Dieu. Il pensait que si l'homme pouvait pécher et si Dieu

devait le punir de la mort cela prouverait à toutes les autres créatures que Dieu était incapable de créer un homme qui lui soit fidèle, et cela prouverait également que Dieu n'est pas parfait en sagesse et que sa puissance n'est pas illimitée. Il pensait que si Adam péchait et que Dieu ne le tuât pas, ce dernier prouverait lui-même son inconstance en n'appliquant pas lui-même sa propre loi. Dans l'un ou l'autre cas, toutes les créatures perdraient leur foi et leur confiance dans le Créateur, et lui, Lucifer, ayant été l'instigateur de la chose, recevrait l'adoration et les hommages de l'homme et des autres créatures. C'est pourquoi il tenta l'homme pour l'amener à pécher. Dieu condamna immédiatement l'homme à la mort et le chassa de l'Eden, son séjour enchanteur. Sa sagesse et sa puissance sont devenues si grandes que Lucifer lui-même ne peut les évaluer. — Genèse 3 : 4-6, 15 ; Ezéchiel 28 : 14-18 ; Esaïe 14 : 12-14 ; Job 1 : 7-12 ; 2 : 1-5.

A la suite de cela Lucifer fut appelé Satan, ce qui veut dire opposé à Dieu ; et aussi Diable, ce qui signifie diffamateur de Dieu ; et Dragon (ou monstre dévorant), c'est-à-dire celui qui essaye de détruire tout ce qui obéit à Dieu ; et Serpent, indiquant ainsi celui qui trompe les autres. (Apocalypse 20 : 1-3) Après que l'homme fut chassé de l'Eden, il eut des enfants. Comme l'homme exerça son pouvoir de procréation après avoir été puni de mort et pendant qu'il subissait la sentence, il s'ensuit que tous ses enfants étaient pécheurs et imparfaits par hérédité. (Psaume

AU COMMENCEMENT DIEU CRÉA

ES quatre mots, point de départ de la Genèse, ont été plus critiqués et sont plus employés peut-être qu'aucune autre partie de la Bible pour la discréditer en tant que Parole de Dieu. Nous ne connaissons pas un seul collège ou université où le récit biblique de la création soit réellement enseigné et défendu; nous ne connaissons pas davantage un seul prédicateur qui croie honnêtement au récit scriptural et qui puisse donner une explication de la création qui concorde avec la raison et les faits.



Quant aux savants, qui se sont rendus célèbres en jonglant avec des millions d'années,

ils sont trop gonflés de leur propre sagesse pour prendre sérieusement les Ecritures en considération.

Mais la Bible dit: la sagesse des hommes est folie aux yeux de Dieu. A quel point cela est vrai, et combien la Bible est logique et raisonnable, on le trouvera clairement expliqué dans le livre du Juge Rutherford:

CRÉATION

Ce livre répond victorieusement à toutes les questions embarrassantes sur la création. Il fera sur tous ses lecteurs une impression profonde qui durera toute leur vie.

368 pages, plusieurs illustrations, en vente pour le modeste prix de frs. 6.50 en France; frs. 8.50 en Belgique; frs. 1.25 en Suisse.

France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX
Belgique: 379, Case postale, Bruxelles
Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

51:5) Tous les hommes sont donc sujets à la mort et sont morts pour avoir hérité du péché. « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... » (Romains 5:12) Le résultat final devrait être qu'à un moment donné tous les hommes seraient morts et seraient morts à jamais. Les Ecritures montrent cependant que, depuis le commencement, Dieu savait ce qu'il ferait pour sauver l'humanité et pour justifier sa parole et son nom. Il est écrit dans la Bible : « Ces choses sont connues du Seigneur de toute éternité. » (Actes 15:18) Dieu s'est proposé un but et il fera sûrement à son heure ce qu'il s'est proposé. — Esaïe 46:11.

Dieu fit écrire ses desseins dans sa Parole, la Bible, mais leur compréhension par les hommes ne devait se faire que dans le temps voulu par Dieu. Son dessein, exprimé dans les Ecritures et compris maintenant, et qu'il avait l'intention d'exécuter depuis le commencement, est de sauver l'homme de la mort, d'instaurer un gouvernement de justice sur la terre, de ressusciter les morts et de donner à tous les hommes la possibilité de retourner à la perfection humaine et à la vie pour toujours. Il exprima sa volonté de produire une « postérité » qui serait une source de bénédiction pour toutes les familles et nations de la terre. (Genèse 12:3; 22:18) Dans un grand nombre d'images il prédit prophétiquement la venue de cette postérité. En temps opportun il fit savoir

que la postérité promise est Christ. Le nom de Christ signifie l'oint de Jéhovah chargé d'exécuter ses desseins. — Galates 3 : 16, 27-29.

Dieu annonça ses desseins de rédemption de l'homme ou de son rachat de la mort et du tombeau. (Osée 13 : 14) « Rachat » signifie un prix exact correspondant ; et puisque Adam, qui commit le péché et fut condamné à mort, était une créature humaine parfaite, et devait par conséquent avoir une vie humaine parfaite, il ne pouvait être racheté que par une vie humaine parfaite. Tous les hommes étant imparfaits comme descendants d'Adam, il n'y avait personne sur la terre qui pût racheter l'humanité. (Psaume 49 : 8) L'amour de Dieu prit des précautions et dans sa parfaite sagesse, les mit à exécution. Il prévint un remplaçant pour l'homme parfait, Adam, afin de le racheter de la mort, lui et tous ses descendants. Ce parfait remplaçant fut Jésus-Christ. Il a été écrit à son sujet qu'il serait fait chair et qu'il habiterait parmi les hommes. (Jean 1 : 14) Sa vie fut transférée de la nature spirituelle à la nature humaine, et il naquit comme un autre enfant, mais sans péché, car il ne fut pas engendré par un homme, mais par Dieu. Il était le Fils de Dieu ; c'est pourquoi il est écrit : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » — Jean 3 : 16, 17.

Jésus atteignit sa majorité légale à l'âge de trente ans ; il était alors parfait au point de vue de la loi et à tous les points de vue ; il était par conséquent exactement semblable à Adam, l'homme parfait, avant le péché. Il fut fait homme dans le dessein exprès qu'il servirait au rachat de l'homme, afin que ce dernier ait l'occasion de recevoir la vie éternelle. Jésus dit : « Je suis venu pour donner ma vie comme rançon. » (Matthieu 20 : 28) « Je suis venu afin qu'ils aient la vie et qu'ils soient dans l'abondance. » (Jean 10 : 10) Dieu ne pouvait pas réellement obliger Jésus à donner sa vie, mais c'était la volonté de Dieu qu'il devienne la rançon de l'homme et Jésus était parfaitement d'accord pour qu'il en soit ainsi. « Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. » (Jean 10 : 17, 18) Jésus, l'homme parfait, fut mis à mort et sa mort eut lieu pour le bonheur de l'humanité, car il est écrit : « Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrit la mort pour tous. » (Hébr. 2 : 9) Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes,

LA RÉSURRECTION DES MORTS



est une espérance raisonnable qu'on peut prouver

Y a-t-il dans le monde une seule personne intelligente qui ne se soit pas souvent demandée s'il y a une vie au-delà du tombeau ? Le fait seul que dans le cœur humain il y a un espoir de vie future est une base logique et satisfaisante de cette espérance. A travers les âges, nombreuses ont été les tentatives des hommes pour résoudre ce mystère, pour trouver une solution tangible, mais la question dominante qui reste dans l'esprit de toute personne pensante est :

Où sont
les morts,
et quelle est
leur
espérance ?

Dans 4 de ses principaux ouvrages, « La Harpe de Dieu », « Où sont les morts ? », « Le Retour de Christ » et « Oppression », le Juge Rutherford nous donne de la résurrection une idée si étonnamment simple, si harmonieuse et conforme à la raison que l'on est surpris qu'il puisse y avoir encore un doute à ce sujet.

La Harpe de Dieu (384 pages)
Où sont les morts ?
Le Retour de Christ
Oppression

Les 4 pour frs. 6.75 en France; frs. 11.— en Belgique et frs. 2.— en Suisse.

Ecrivez-nous en joignant le montant en timbres-poste et nous vous les enverrons, franco de port.

TOUR DE GARDE

France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX
Belgique: 379, Case postale, Bruxelles
Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps. » — 1 Timothée 2 : 3, 6.

Dieu ressuscita Jésus et ensuite Jésus-Christ le divin monta au ciel pour continuer à exécuter les desseins de Dieu. (Actes 10 : 38, 40 ; Hébreux 9 : 24) Il est certain que Dieu aurait pu détruire Satan, le diable ; mais il lui plaisait de permettre au diable d'aller jusqu'au bout de sa méchanceté ; puis en temps voulu, comme il est indiqué dans la Bible, il détruira Satan et ses mauvaises œuvres. Il donna à Jésus tout pouvoir dans le ciel et sur la terre pour l'exécution de ses desseins (Matthieu 28 : 18), et au temps voulu Christ Jésus sera celui qui détruira Satan et sa puissance. Jésus-Christ doit toutefois attendre jusqu'au temps voulu par Dieu pour l'exécution de ses desseins. — Psaume 110 : 1, 2.

Le principal enseignement de Jésus concernait Dieu et le royaume que Dieu établirait plus tard, et dont Christ Jésus devait devenir le Roi. Il enseignait à ses disciples de toujours prier pour la venue de ce royaume, afin que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel. (Matth. 6 : 10) Toutes ses paraboles se rapportent à la venue de ce royaume. Il promit qu'il viendrait une seconde fois et qu'il établirait son royaume sur la terre, afin que les vivants et les morts soient jugés et qu'ils aient l'occasion d'obtenir la vie. — Jean 14 : 1-5 ; 5 : 29, 30 ; 2 Timothée 4 : 1.

Abandonné à sa méchante carrière, Satan

devint le dieu ou le chef invisible de toutes les nations de ce monde. Quelques hommes seuls sont réellement dévoués à Jéhovah et ils refusent d'obéir à Satan. Les desseins de Satan ont été de rendre les peuples sourds à la vérité de la Parole de Dieu et de les détourner de Jéhovah. C'est pourquoi Satan a été désigné dans les Ecritures comme dieu ou prince de ce monde. (Jean 14 : 30 ; 2 Corinthiens 4 : 3, 4) Dieu a exprimé ses desseins, cependant : quand son temps sera venu, il justifiera son nom et sa parole devant toute la création et lui prouvera ainsi qu'il est le Tout-Puissant.

Dieu fit une alliance avec les Israélites et ils bénéficièrent de sa faveur spéciale. Pour leur bonheur, il leur commanda de n'avoir aucun autre Dieu que lui. Comme il permet à ses créatures de faire leur choix, les Israélites s'éloignèrent de Dieu, furent dominés par Satan le diable, et perdirent la faveur de Jéhovah. En l'année 606 av. J.-C. Dieu permit qu'Israël soit complètement renversé et ce fut alors qu'il annonça que la domination des Gentils sur la terre serait de 2520 ans. Cela signifie naturellement que Satan continuerait sans interruption à être le dieu de ce monde jusqu'à l'arrivée de celui qui a le droit de régner. (Ezéch. 21 : 26, 27) Celui qui a le droit de régner est Jésus-Christ.

Cette période de 2520 ans de la domination des Gentils se termina à la fin de 1914. Ce moment marque la date où le règne non interrompu de Satan a cessé et celle où Christ Jésus a commencé

à agir contre Satan, en qualité d'agent actif de Dieu. Jésus avait souvent répété à ses disciples qu'il reviendrait à la fin du monde et qu'alors son règne commencerait. C'est pourquoi ses disciples lui posèrent cette question : « Quel sera le signe [la preuve] de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24 : 3) Comme nous savons que Jésus parlait d'autorité et que sa parole est vraie, sa réponse à cette question est de grande importance. Il répondit en substance que ce temps serait marqué par une guerre mondiale dans laquelle chaque nation s'élèverait contre une autre nation, les royaumes contre les royaumes, et que cette période serait immédiatement suivie de détresse et de désespoir parmi les nations (Matthieu 24 : 7-12 ; Luc 21 : 26). A la façon dont le temps est compté dans la Bible, les années finissent à la saison d'automne. Exactement 2520 ans après la chute d'Israël, et par conséquent exactement au temps prédit, à savoir à l'automne de 1914, la guerre mondiale commença. On n'avait jamais vu semblable chose auparavant. Toute la chrétienté y fut entraînée. En accomplissement de la prophétie énoncée par Jésus, cette guerre indique la fin du monde et le commencement de la lutte de Christ Jésus contre Satan le diable.

Une prophétie n'est jamais comprise avant qu'elle ne soit en voie d'accomplissement et rarement comprise avant qu'elle ne soit complètement accomplie. Lorsque nous voyons que cette prophétie de Jésus a été accomplie, et que nous savons qu'il parlait d'autorité, nous devons lui

accorder plein crédit pour toutes les autres paroles qu'il prononça en réponse aux questions que ses disciples lui posèrent au sujet de la fin du monde. La guerre finit en 1918, mais personne ne peut donner une bonne raison de sa fin. Le Seigneur connaissait cette raison et la prédit.

Nous savons que durant la guerre mondiale de nombreux gouvernements interdirent aux colporteurs et autres la distribution d'instructions sur la Bible ; ils mirent un grand nombre d'entre eux en prison pour avoir publié des livres expliquant la Bible et les avoir distribués au peuple. Les gouvernements agissaient ainsi, naturellement, dans l'idée que tout devait être fait dans le but de gagner la guerre. En d'autres termes, il ne pouvait y avoir aucune explication prophétique de la guerre tant que la guerre durait. Il s'ensuit donc qu'avant qu'il pût y avoir un témoignage étendu concernant le sens de ces prophéties bibliques, il devait se passer un temps de paix relative. La guerre finit et il y eut depuis lors un temps de paix destiné expressément à permettre aux fidèles témoins de Dieu sur la terre d'annoncer aux hommes la signification de la prophétie et de leur expliquer les desseins de Dieu. Et maintenant, en connexion avec ce qui précède, notez cette autre réponse de Jésus : « Et cet évangile du royaume sera prêché dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations ; alors viendra la fin. » — Matthieu 24 : 14.

Que voulait-il dire par l'expression : « cet évangile » ? De toute évidence ce mot se rapporte à

un évangile particulier. On peut voir à première vue qu'il signifie qu'un message de bonne nouvelle sera donné aux peuples, car « évangile » signifie bonne nouvelle ; et puisqu'il a précisé de quoi parlait ce message, à savoir de la fin du monde, de sa seconde venue sur la terre, de la guerre mondiale et des événements qui l'accompagnent, il s'agit donc du commencement de la manifestation du royaume de Dieu pour le bien de l'humanité. Jésus dit que cet « évangile » devait être prêché ; il s'ensuit donc qu'il devait y avoir un temps de paix relative pour que ce travail puisse être accompli. L'Armistice fut signé en 1918 et la paix conclue en 1919. Peu de temps après commença la plus large diffusion d'instructions sur la Bible qui ait jamais été faite sur la terre. Des millions et des millions de livres contenant des éclaircissements sur la Bible furent imprimés et distribués pour un prix dérisoire. Je suis précisément une des personnes chargées d'aller de place en place distribuer aux gens ce message, et de les informer de ce qui arrivera selon les données de la Bible.

Vous verrez en outre que les Ecritures parlent d'une guerre aux cieux, au moment de la guerre mondiale, entre Christ Jésus et ses anges et le diable et ses anges, guerre dans laquelle le diable est chassé des cieux et précipité sur la terre. (Apocalypse 12 : 1-7) Le même passage dit ensuite : « Malheur aux habitants de la terre et de la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » (Apocalypse 12 : 12) Inutile de vous dire

que depuis la guerre mondiale, il y a plus de misère et de crimes qu'il n'y en a jamais eu dans l'histoire du monde, et que dans le temps même où l'on parle beaucoup de paix, on fait une préparation intense pour la guerre.

La guerre

Je vais maintenant en particulier répondre à votre question. La plus grande des guerres, depuis que des nations existent, est encore à venir. Aucune puissance humaine n'y peut rien faire. La Société des Nations, la Cour Internationale et les Pactes de Paix ne la retarderont pas d'une heure. Quand le moment de Dieu sera arrivé, elle se déclanchera dans toute sa furie. Il est important que les hommes en soient informés, parce que c'est l'ordre de Dieu. C'est pourquoi nous parcourons le pays et portons aux peuples le message de vérité. Nous ne pouvons pas nous arrêter auprès des familles pour tout leur raconter et c'est pourquoi cet « évangile du Royaume » a été publié sous forme de livres que nous leur apportons et montrons, leur donnant ainsi l'occasion de les posséder, pour qu'elles puissent étudier tranquillement ces questions à la maison. Nous ne demandons qu'une somme modique, non pas pour gagner de l'argent, mais pour aider à couvrir les frais des livres. Il ne s'agit pas d'une campagne de propagande, car nous n'engageons personne à s'affilier à une organisation. Nous ne cherchons qu'à instruire les gens sur des choses qu'ils doivent savoir, aussi bien les riches que les pauvres. Cependant l'ouvrage ne sera pas fait par les riches, mais par

GUIDES AVEUGLES, *Serpents*, INSENSÉS, *Vipères*, HYPOCRITES, SÉPULCRES BLANCHIS, PLEINS D'OSSEMENTS DE MORTS!

C'est ainsi que Jésus appelait les prédicateurs et prêtres de son temps. Ils formaient une classe bigote, faisaient de longues prières en public, mais ils étaient d'accord avec les politiciens et les chefs des nations pour voler les pauvres, opprimer le peuple et s'enrichir. Jésus dit que leur père était le diable. Et il en est encore ainsi aujourd'hui ! Le clergé qui se prétend représentant de Dieu est responsable de la terrible situation de la soi-disant civilisation chrétienne.

Se tenant par la main avec les dirigeants de la politique et de la finance, ils font partie de l'organisation du diable, qui est en ce moment en train de préparer une

nouvelle guerre meurtrière. Il est certain qu'en 1914—1918, le clergé, en sanctifiant la guerre et en glorifiant la mort sur le champ de bataille, est devenu le principal agent recruteur de ceux qu'ils servent si bien : les classes dirigeantes. Par la multitude de leurs confessions et de leurs sectes, ils empêchent le peuple de connaître la vérité. Dans les journaux, ils reconnaissent publiquement qu'une nouvelle connaissance de la Bible et même de l'Univers n'a fait qu'induire le clergé en erreur, et qu'il en résulte une augmentation des croyances qui exclut presque la croyance en Dieu. — Le temps est venu pour le peuple de savoir que son espoir de bonheur, de prospérité et de paix n'est pas du ressort des hommes, mais de Dieu, le Tout-Puissant, et que son règne viendra bientôt sur la terre. Le nom de Dieu a été souillé, sa puissance contestée et lui-même, le grand Créateur, la source de justice, d'amour, de puissance et de sagesse, a été rendu responsable de toutes les guerres, de toutes les effusions de sang et de tous les maux.

Qui est responsable de tous les maux ? Pourquoi Dieu n'a-t-il pas empêché le mal ? Quand le Royaume de Dieu sera-t-il établi sur la terre ? Pourquoi la civilisation religieuse a-t-elle fait faillite ? Pourquoi les chefs religieux sont-ils responsables de la superstition et du discrédit où est tombée la Bible ?

Quand viendront la paix durable et la prospérité sur la terre ?

Dans trois des plus grands livres qui aient jamais été écrits sur ce sujet de la plus haute importance pour chacun, le Juge Rutherford prend la défense de la Bible en tant que Parole de Dieu ; elle fait autorité, elle est convaincante et logique.

Les trois livres (« La Harpe de Dieu », « Délivrance » et « Création ») sont expédiés franco au prix de frs. 18.50 pour la France, frs. 24.50 pour la Belgique, et frs. 16.50 pour la Suisse. Pour d'autres pays, prière de voir l'adresse à la dernière page. Les quatre autres livres représentés sur la dernière page de la couverture de cette brochure ne paraîtront que plus tard.

TOUR DE GARDE

France : 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX
Belgique : 379, Case postale, Bruxelles
Suisse : 59, Allmendstrasse, Berne

ceux qui ne possèdent que peu des biens de ce monde, mais sont riches de la foi et de la confiance en la Parole de Dieu.

Pensez surtout aux paroles de Jésus : « Cet évangile du Royaume sera prêché par tout le monde, puis la fin viendra ». Il est donc évident que le temps de paix relative doit servir à permettre aux hommes de prendre connaissance du Royaume de Dieu. Quand cette œuvre d'information du peuple sera faite — uniquement comme témoignage — le règne de Satan prendra fin. Mais comment prendra-t-il fin ? Je réponds qu'il se terminera par la plus grande guerre ou par les temps les plus terribles qui aient jamais existé et dans lesquels le monde entier sera englobé. Dans cette connexion, notez les paroles de Jésus : « Car alors la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais à cause des élus, ces jours seront abrégés. » (Matthieu 24 : 21, 22). Ces paroles de Jésus montrent non seulement que cette détresse sera plus grande qu'aucune autre, mais aussi que ce sera la dernière. C'est cette lutte finale que Satan attend, et comme il est dit dans l'Apocalypse 12 : 12, il sait qu'il a peu de temps. A cette détresse succédera une ère éternelle de paix et de bénédiction pour le peuple. Permettez-moi d'abord de vous donner d'autres preuves de la future guerre mondiale et de l'ère de détresse qui vient.

Il est connu que le clergé est l'élément qui approuve le plus entièrement la Société des Nations, la Cour Internationale, les Pactes de Paix et les autres institutions de ce genre et qu'il se vante de tout ce qu'il a accompli et accomplira encore.

(Ici le Dr Sanballat interrompt et dit :)

« Là, votre jeune homme a certainement raison. Le clergé est fier en effet d'apporter la paix au monde et de préparer ainsi la venue de Christ. »

Mr Alexander : « Permettez-moi de lire encore ce que dit le jeune homme. »

Il lit :

Le livre de l'Apocalypse contient les paroles que Dieu avait donné à prononcer à notre Seigneur Jésus. On lit dans l'Apocalypse 16 : 13, 14 : « Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. »

L'Apocalypse est un livre écrit en symboles, c'est-à-dire que la vérité est exprimée sous une forme imagée ou symbolique. Les esprits impurs mentionnés ici figurent des représentants de Dieu, faux ou hypocrites, qui propagent de fausses doctrines au nom de Dieu et de Christ, et pour cette raison sont qualifiés d'impurs. Satan a une grande organisation visible, dont il est le dieu ou le maître

cadavres ; il brise des têtes sur toute l'étendue du pays. » — Psaume 110 : 2, 5, 6.

La Société des Nations est une insulte directe à Jéhovah et vous remarquerez que le Concile Fédéral des Eglises a publié en janvier 1919 un manifeste où la Société des Nations était qualifiée d'« expression politique du Royaume de Dieu sur la terre ». On veut faire accroire que la Société des Nations, les pactes de paix et autres institutions similaires peuvent assurer la paix et éviter une nouvelle guerre. Mais rien de ce genre ne peut empêcher la guerre. Le Seigneur dit à propos de ces pactes et de ces alliances : « Vous, peuples, liguez-vous, et soyez défaits ; et prêtez l'oreille, vous tous qui êtes d'un pays éloigné ; équipez-vous, et soyez défaits ; équipez-vous, et soyez défaits. Formez un dessein, et il sera dissipé ; parlez, et votre parole n'aura point d'effet. » — Esaïe 8 : 9, 10 ; version Ostervald.

La grande guerre mondiale est symbolisée sous la forme d'une tempête, et une tempête ou un « tourbillon » sont souvent employés pour figurer la guerre. A propos de ce combat futur, qui, comme le dit Jésus, sera le plus terrible qui ait été, Dieu a fait dire ceci à son prophète : « Il dit, et il fit souffler la tempête, qui souleva les flots de la mer. Ils montaient vers les cieux, ils descendaient dans l'abîme ; leur âme était éperdue en face du danger ; saisis de vertige, ils chancelaient comme un homme ivre. Et toute leur habileté était anéantie. » — Psaume 107 : 25-27.

Le clergé prétend représenter Dieu, ce qui n'est pas vrai. Il ignore le moyen d'instituer la paix et assure en hâblant que l'Eglise est en train de l'instituer. Les prédicateurs et les ecclésiastiques sont appelés prophètes et prêtres. Or, à propos de paix et de guerre, le Seigneur dit : « Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous sont avides de gain ; depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperie. Ils pansent à la légère la fille de mon peuple ; Paix ! paix ! disent-ils ; et il n'y a point de paix. » — Jérémie 6 : 13, 14.

Le clergé déclare prétentieusement qu'il n'y aura plus de guerre et que les églises apporteront la paix et la sécurité. Par là il veut dire que les églises, qui ne sont pas d'accord entre elles sur les enseignements de la Bible, se sont unies pour collaborer à l'établissement de la paix sur la terre, ce que seul Dieu peut faire. Au sujet de leur fanfaronnade, le Seigneur dit : « Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. » — 1 Thessaloniens 5 : 3.

Pourquoi la grande détresse doit-elle venir ? Parce que Jéhovah a décidé de détruire l'organisation de Satan et sa puissance, afin que le peuple ne soit plus empêché de connaître la vérité. Il permet aux nations de s'assembler et son action suivra bientôt. « Attendez-moi donc, dit l'Eternel au jour où je me lèverai pour le butin. Car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler

les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère ; car par le feu de ma jalousie, tout le pays sera consumé. Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel, pour le servir d'un commun accord. » (Sophonie 3 : 8. 9) On peut voir par là que la paix ne peut venir qu'après la grande détresse.

Si nous croyons à l'Ecriture, qui dit que Satan est le dieu ou le dominateur invisible de ce monde, et que ce monde est gouverné par les éléments commerciaux, politiques et religieux, est-ce que ce ne serait pas une victoire du diable si ces puissances gouvernementales pouvaient amener la paix ? Dieu établira son gouvernement de justice et il évincera Satan et ses œuvres. Le mot « terre » est souvent employé dans les Ecritures dans un sens symbolique ou figuré pour désigner les gouvernements organisés ou les puissances de la terre. Par son prophète, Dieu donne une raison de la destruction de ces organisations, à savoir qu'elles se sont données à Satan le diable. Il dit par son prophète : « Le pays était profané par ses habitants ; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle. » — Esaïe 24 : 5.

Le livre « Prophétie » que j'ai ici, commente l'explication de la Bible sur la prochaine guerre et dit entre autres ceci, que je me permets de vous lire :

« Dieu veut-il fomenter une grande guerre parce que quelques rares personnes sont devenues détentrices de

très grands biens ? Certainement, ce n'est pas là la raison. Le Seigneur ne condamne pas les richesses matérielles en elles-mêmes. Salomon était très riche. (2 Chroniques 1 : 12) Josaphat possédait une abondance de biens. (2 Chroniques 17 : 5) Ezéchias avait de grandes richesses. (2 Chroniques 32 : 27) Dieu n'a condamné aucun de ces hommes en raison de sa richesse.

La prochaine grande guerre viendra-t-elle parce que les gouvernants politiques n'ont pas gouverné le peuple de façon parfaite ? Certainement non, ce n'est pas pour cela. Quelqu'un devait gouverner, et comme les hommes sont imparfaits, le gouvernement ne pouvait être parfait. Il y a dans la politique bien des hommes qui ont agi honnêtement et ont fait de leur mieux. Bien des gens riches dans les milieux politiques ont employé leur fortune à faire le bien.

Alors pourquoi cette calamité doit-elle atteindre les peuples et les nations de la terre ? C'est parce que les gens ont été détournés de Jéhovah et amenés à adorer le diable, et que certains hommes ont usé hypocritement du saint nom de Dieu et l'ont ainsi profané ; c'est par là qu'ils ont conduit les gens sur le chemin du diable et de la perdition. Qui sont les plus fautifs et qui porte la plus grande responsabilité de cet état de choses ?

Lorsque le christianisme, qui était au début une organisation pure, a commencé à se développer, Satan a organisé une grande puissance mondiale, politique et commerciale qu'il a amenée à adopter de nom la religion chrétienne ; il a corrompu l'organisation connue sous le nom de christianisme et en a fait une religion diabolique. Cela ne signifie pas qu'il ait corrompu les chrétiens purs, mais l'organisation, en en faisant une partie de sa propre organisation, qu'il nomma « chrétienne ».

Il est donc clair que Babylone est l'organisation du diable et la mère de toutes les prostituées, et qu'elle a corrompu les politiciens et les géants de la finance pour qu'ils commettent l'idolâtrie avec elle, de sorte que toutes les puissances mondiales formées de groupes politiques, commerciaux ou religieux ont jeté l'ignominie, la honte et l'opprobre sur le nom de Jéhovah Dieu. Les politiciens, les gouvernants et les géants du commerce — qui ont accumulé de grandes richesses, les honneurs et la puissance — sont tombés dans le filet tendu par Satan sous forme de système religieux, et ils sont devenus une partie de Babylone...

Tant les rois du commerce que ceux de la finance sont responsables devant Dieu du mal qu'ils ont fait, mais les plus coupables et les plus responsables vis-à-vis de Jéhovah sont les chefs religieux et les dirigeants des troupeaux religieux. »

Le docteur Sanballat interrompt encore une fois la lecture : « Ce doit être un de ces pestiférés d'Etudiants de la Bible, qui cheminent par le pays et exercent une action destructrice sur nos églises, qui vous a donné cette dissertation. Nous les chasserons du pays. »

Mr Alexander : « Docteur, je ne lis pas cela pour vous offenser, mais je crois que mon devoir vis-à-vis de mon client est de préciser tous les faits dans cet entretien personnel et privé. Nous devons nous rappeler que la Constitution de ce pays permet à chacun l'exercice de sa religion comme bon lui semble, et qu'il serait inconséquent que de vouloir essayer de chasser quiconque discute ou enseigne ce qu'il comprend dans la

Bible. Je n'ai plus que quelques paragraphes à vous lire et j'aimerais pouvoir le faire. »

Colonel Hannibal : « Continuez, Monsieur, je vous prie. »

(Il continue sa lecture :)

Toutes les nations

On sait que le clergé prétend que l'Amérique, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, etc. sont des nations chrétiennes et par conséquent les vraies représentantes de Dieu sur la terre. Mais elles ne servent pas Dieu, elles se servent seulement du nom de Dieu et du nom de son Christ. Par son prophète, Dieu déclare au sujet de la prochaine guerre ou de la grande détresse : « Car voici, dans la ville sur laquelle mon nom est invoqué, je commence à faire du mal ; et vous, vous resteriez impunis ! Vous ne resterez pas impunis ! car j'appellerai le glaive sur tous les habitants de la terre, dit l'Eternel des armées. Et toi tu leur prophétiseras toutes ces choses, et tu leur diras : l'Eternel rugira d'en haut ; de sa demeure sainte il fera retentir sa voix ; il rugira contre le lieu de sa résidence ; il poussera des cris comme ceux qui foulent un pressoir, contre tous les habitants de la terre. Le bruit parvient jusqu'à l'extrémité de la terre ; car l'Eternel est en dispute avec les nations. Il entre en jugement contre toute chair ; il livre les méchants au glaive, dit l'Eternel. Ainsi parle l'Eternel des armées : Voici, la calamité va de nation en nation, et une grande

tempête s'élève des extrémités de la terre. » — Jérémie 25 : 29-32.

Non seulement le Seigneur nous indique cette détresse avec certitude, mais encore il nous décrit ses effets qui seront plus terribles que ce que les peuples ont jamais vu : « Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre ; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. » (Jérémie 25 : 33) Si en quelques instants un million d'hommes étaient tués dans une seule ville, le cœur des survivants serait tellement rempli d'effroi que personne ne resterait pour enterrer les morts. L'Ecriture montre que ce sera plus terrible encore.

Tout le monde conviendra que les ecclésiastiques sont les bergers du troupeau ; les ecclésiastiques parlent d'eux-mêmes en ce sens et se nomment pasteurs. Dieu a prévu cela et il a exprimé à l'avance combien lui déplaisent ceux qui prétendent le servir, mais ne le servent pas. Les dirigeants des troupeaux sont les riches et les personnes influentes de la communauté. Le prophète du Seigneur dit d'eux : « Gémissiez, pasteurs, et criez ! Roulez-vous dans la cendre, conducteurs de troupeaux ! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés. Je vous briserai et vous tomberez comme un vase de prix. Plus de refuge pour les pasteurs ! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux ! On entend les cris des pasteurs, les gémissements des conducteurs de

troupeaux ; car l'Eternel ravage leur paturage. Les habitations paisibles sont détruites par la colère ardente de l'Eternel. » — Jérémie 25:34-37.

Le soi-disant christianisme est une organisation prétentieuse qui se croit précieuse et magnifique ; mais Jéhovah annonce qu'il doit disparaître comme un vase de prix, il vole en éclats et cause de grandes afflictions.

L'intention expresse de Dieu est qu'en temps opportun chacun reçoive la vérité, afin de pouvoir agir intelligemment et choisir qui il veut servir et à qui il veut obéir. On lit dans 1 Timothée 2:3, 4 : « Cela est bon et agréable à Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » La manière d'agir de Satan a pour but de maintenir les hommes dans l'ignorance de Jéhovah Dieu et de ses intentions, et il se sert d'autant d'hommes qu'il peut pour détourner les masses populaires de Jéhovah, le seul Dieu véritable. C'est pour cette raison que Satan rend les hommes incapables de voir la vérité. Tout dans l'Ecriture indique que le jour de Jéhovah est venu pour permettre à tous ceux qui veulent de connaître la vérité. Et afin que les hommes puissent comprendre la vérité, il détruira l'organisation de Satan. Quand Jésus dit : « C'est la vie éternelle qu'ils te reconnaissent, toi le seul vrai Dieu et Jésus-Christ que tu as envoyé », il voulait certainement dire que Dieu donnerait à tous les hommes une occasion de reconnaître la vérité et par conséquent une occasion de gagner

la vie éternelle. Dieu a commandé que ceux qui lui étaient dévoués soient ses témoins et annoncent aux autres sa volonté. (Esaïe 43 : 10, 12) Il a confié ce témoignage à son Fils bien-aimé, Christ Jésus et à tous les chrétiens ; et cela signifie que quiconque est en Christ ne peut être fidèle à Dieu que s'il est témoin fidèle et véritable pour Dieu et son Royaume. C'est pourquoi Satan, le vieux dragon, fait la guerre à tous ceux qui s'efforcent d'être les fidèles témoins de Dieu et qui sont nommés « le reste ». Il est dit d'eux :

« Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » (Apocalypse 12 : 17) La femme mentionnée dans ce texte symbolise l'alliance de Dieu qui produit la postérité de la promesse. (Galates 4 : 23, 26) Il n'y a sur la terre qu'un petit nombre d'hommes et de femmes pouvant proprement être qualifiés de « reste » et qui s'efforcent d'obéir aux commandements de Dieu et de donner le témoignage de Jésus. C'est pourquoi le diable les combat. C'est pourquoi il détermine de nombreux fonctionnaires de la loi à empêcher, arrêter et traduire devant les tribunaux ces hommes et ces femmes, pour entraver leur œuvre de témoignage. Si les ecclésiastiques étaient vraiment voués à Dieu, ils donneraient le témoignage eux-mêmes, au lieu de se laisser employer par Satan, l'ennemi, à empêcher des humbles hommes et femmes de témoigner pour le Seigneur. Je ne crois pas que

l'officier de police qui m'a arrêté ce matin se soit occupé de ce que je disais au public, mais je suis tout à fait certain qu'il fut poussé à m'arrêter par un ecclésiastique à qui je l'avais vu parler.

Le docteur Sanballat interrompt de nouveau : « Vraiment, colonel Hannibal, je ne vois pas pourquoi je devrais supporter plus longtemps semblable harangue. Je vous prie de m'excuser, Monsieur, si je prends mon chapeau et mon manteau et si je m'en vais. »

Colonel Hannibal : « Je regrette, car je pensais, Docteur, que vous seriez resté et que vous nous auriez expliqué quelques-unes de ces choses. Je suis sûr que Mr Alexander ne voulait pas vous faire un affront personnel, mais qu'il voulait nous donner quelques informations que nous devons tous avoir. »

Docteur Sanballat : « Je ne désire pas en entendre davantage, Monsieur. Je vous prie de m'excuser. » (Il sort)

Colonel Hannibal : « Continuez, Alexander. J'aimerais entendre ceci tout au long. Je crains que Sanballat ne soit plus intéressé à mes biens temporels qu'à mes biens spirituels. Quelques-uns des sujets dont il est question dans ce que vous nous avez lu m'ont paru très sérieux et j'espérais que Sanballat aurait été capable de nous les expliquer, mais il est parti. »

Mr Alexander : « Le paragraphe suivant fera la lumière sur ce que vous venez de dire, Colonel. »



Courtesy of Mr. Marsh and « The New Yorker ».

Le Révérend Docteur Sanballat

« Ils aiment à prier debout dans les synagogues. » – Matth. 6:5.

(Il continue à lire)

Nous n'avons pas le désir d'injurier le clergé, naturellement. Notre seul but est d'apporter le bonheur aux hommes autant que cela nous est possible. Le diable combat contre Dieu et contre son peuple, et nous devons combattre en disant la vérité. La vérité est notre arme tranchante. Si les ecclésiastiques voulaient simplement se montrer au grand jour et expliquer leur situation d'une façon compréhensible pour tous, ils s'en trouveraient mieux. Ils pourraient alors cesser de se dénommer prédicateurs et pourraient prendre la position qui leur convient réellement. Mais ils refusent de le faire. Ils se dissimulent derrière quelque officier de police ou se terrent dans leurs propres trous pour la raison évidente qu'ils ne peuvent donner de réponse à ces clairs énoncés de la prophétie de la Bible qui ont été accomplis sous les yeux de tous. Le prophète de Dieu prédit cette situation lorsqu'il écrivit : « Les guerriers de Babylone [de l'organisation de Satan] cessent de combattre ; ils se tiennent dans leurs forteresses : leur force est épuisée. » — Jérémie 51:30.

Colonel Hannibal : « Remarquable, Alexander ! Voilà bien la situation actuelle.

Alexander : « Avant de continuer notre lecture, laissez-moi vous faire observer une chose qui n'apparaît pas ici. Le jeune homme parlait de l'organisation de Satan comme étant constituée par les dirigeants commerciaux, politiques et religieux du monde. Je lui fis remarquer :

« Monsieur, vous ne devez pas ignorer que je suis l'avocat-conseil de quelques unes des plus puissantes corporations du monde. » Il répondit : « Je vous assure que je n'avais pas l'intention de vous offenser personnellement. Le Seigneur m'a probablement envoyé ici pour vous dire ces choses, afin que vous en soyez informé et que vous puissiez les dire à quelques-uns de vos clients. En connexion avec la prédication de l'évangile aux nations comme témoignage, Jésus déclara que ceux qui prêcheraient l'évangile en obéissance aux commandements de Dieu seraient traduits devant les tribunaux, les églises et les dirigeants comme des témoignages contre eux. Cette prophétie doit aussi s'accomplir. — Marc 13 : 9-11. »

Colonel Hannibal : « Continuez votre lecture, je vous prie, Alexander.

(Il lit)

Evidemment le Seigneur veut que ce témoignage soit donné maintenant à la fois aux dirigeants et aux dirigés, afin qu'ils sachent que Jéhovah est le seul vrai Dieu, le véritable Ami et Bienfaiteur de l'humanité, et afin qu'ils sachent aussi que Satan est leur pire ennemi, que son dessein est de détourner l'humanité de la vérité, mais que bientôt Dieu exterminera l'ennemi, afin que les nations ne puissent plus être trompées par lui. (Apocalypse 20 : 1-3) Permettez-moi de lire la page 312 de ce livre « Prophétie ». Il fut écrit par un homme de loi, et il peut être

intéressant pour vous de savoir pourquoi un homme de loi l'a écrit :

« Si l'on pouvait dire la vérité aux politiciens et aux millionnaires, et si on les poussait à user de leur pouvoir et de leur influence pour honorer Jéhovah et amener les peuples à lui, ils pourraient faire beaucoup de bien. Mais les prédicateurs et les prêtres les ont laissés dans la mauvaise voie, parce qu'ils pratiquent la religion organisée de Satan. Il est certain que Dieu sait très bien à quel point les hommes ont été trompés par les hypocrites prédicateurs de la religion organisée, et par miséricorde, il a permis que les hommes puissent connaître la vérité et retourner à lui. C'est pourquoi il est de la plus grande importance de dire maintenant aux peuples la vérité au sujet de Dieu. Les chefs de la religion organisée combattent la vérité ; ils agissent ainsi parce qu'ils sont sous l'influence de Satan. Au moyen de supercheries et de faux rapports, ils poussent les puissances commerciales et politiques à croire que ceux qui disent la vérité sont les ennemis d'un bon gouvernement, et par conséquent ils cherchent à anéantir le travail de ceux qui enseignent la vérité. Mais leur opposition ne réussira pas. Dieu a commencé à accorder la vérité aux peuples et aucune puissance ne peut l'arrêter.

Pourquoi, alors, les pouvoirs dirigeants des nations continuent-ils à s'acharner à faire des préparations de guerre, et en même temps demandent-ils que la guerre soit mise hors la loi ? Pourquoi les peuples méditent-ils de « vaines pensées », mettant leur confiance dans la capacité des hommes pour établir une paix durable sur la terre ? Le prophète de Dieu a posé ces questions, si appropriées au temps présent, et il y a répondu. La prophétique réponse est la suivante : Parce que les facteurs dirigeants de la visible organisation de Satan ont tenu conseil contre Dieu et contre son Roi oint. (Psaume 2 : 1, 2) Ils n'ont pas le désir de connaître

Jéhovah et de le reconnaître comme le seul vrai Dieu tout-puissant. Ils sont fiers de ce qu'ils prétendent être capables de faire par des traités de paix, des conventions et des ligues. « Le méchant, plein d'audace, ne se fait conscience de rien ; toutes ses pensées sont qu'il n'y a point de Dieu. » (Psaume 10 : 4) C'est pour cette raison que Jésus-Christ, grand exécuteur des œuvres de Dieu, détruira l'organisation de l'ennemi et chassera les facteurs d'iniquité, afin que la justice et la paix puissent être définitivement établies sur la terre. — Psaume 2 : 9. »

Paix

Le Royaume de Dieu apportera une paix définitive aux peuples de la terre. Elle ne pourra venir d'une autre manière. Il est écrit au sujet de Christ : « Un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées. » (Esaïe 9 : 5-7) La paix ne sera pas apportée par le clergé ; elle viendra seulement lorsque Dieu aura détruit l'organisation de Satan par le moyen de Christ, et lorsqu'il aura établi son Royaume de justice. Laissez-moi ici vous lire un autre paragraphe de ce livre « Prophétie » :

Que les hommes renoncent à croire que le soit-disant « christianisme organisé » puisse leur apporter un soulagement, la paix et la prospérité. Qu'ils rompent

avec l'organisation de Satan, qu'ils se rangent du côté de Dieu et lui soient fidèles et dévoués ! Le prophète a prédit ce qui se passerait alors : « J'écouterai ce que dit Dieu, l'Eternel ; car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles, pourvu qu'ils ne relombent pas dans la folie. Oui, son salut est près de ceux qui le craignent, afin que la gloire habite dans notre pays. » (Psaume 85 : 9, 10) Le prophète ajoute que, lorsque le règne du Prince de la paix sera tout à fait réalisé, ceux qui aiment la justice diront : « La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent ; la fidélité germe de la terre, et la justice regarde du haut des cieux. L'Eternel aussi accordera le bonheur, et notre terre donnera ses fruits. La justice marchera devant lui, et imprimera ses pas sur le chemin. » — Psaume 85 : 11-13.

L'heure marquée par Jéhovah est maintenant venue pour les hommes d'apprendre la vérité. La vérité sera dite par un petit nombre de témoins qui sont dévoués à Jéhovah Dieu et qui obéissent à ses commandements. Le soi-disant « christianisme organisé » s'oppose à la vérité parce que cette organisation est sous la domination de Satan. Que les peuples sachent maintenant que Jéhovah est le seul vrai Dieu, que Christ est le Prince de la paix, et le Rédempteur de l'homme et le juste Souverain de la terre ; cette vérité doit être publiée maintenant et elle l'est. Dieu découvre et révèle ses prophéties pour le bonheur de l'homme et sa lumière les illumine chaque jour d'un plus brillant éclat.

Les églises et les dirigeants disent avec présomption qu'ils revêtiront la terre de la gloire de Dieu pour la venue de Christ Jésus. Une telle assertion n'est pas seulement une vantardise c'est encore un blasphème. Christ Jésus est le grand Prince de la paix ; il est aussi le plus grand des guerriers. Il combattra pour la paix. Cela signifie

qu'il détruira Satan, le Méchant, et son organisation méchante, afin que le monde puisse jouir de la paix qu'il lui apportera : « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même, et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs. » — Apocalypse 19 : 11-16.

Christ est déjà venu et bientôt il renversera le gouvernement de Satan. Il doit d'abord faire cesser les mauvaises pratiques au moyen d'une grande guerre et alors les nations auront la paix. Il est écrit dans Zacharie 9 : 10 qu'il détruira les grands chars de guerre et qu'alors il parlera de paix aux nations. Un autre titre de Jésus-Christ est « Roi de Salem » ce qui signifie « Roi de paix ». (Hébreux 7 : 1) Sa paix sera une paix qui durera toujours et son règne sera toujours juste.

Cette paix définitive ne sera pas le résultat des efforts humains ; selon les Ecritures elle ne

pourra venir que grâce au Royaume de Dieu. Dans la Bible, une montagne est un symbole ; les plus hauts sommets de la montagne représentent les sommités du gouvernement. Le Royaume de Dieu, royaume de paix, sera au-dessus de tous les autres royaumes ; il apportera la paix aux nations et il n'y aura plus jamais de guerre. « Il arrivera dans la suite des temps que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers, car de Sion sortira la loi et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura plus personne pour les troubler ; car la bouche de l'Eternel des armées a parlé. » — Michée 4 : 1-4.

Comme une belle et profonde rivière coule entre ses deux rives bordées de fleurs aux parfums suaves et d'arbres toujours verts, ainsi la paix s'étendra parmi les nations. — Esaïe 66 : 12.

Par la voix de son prophète, Dieu décrit ce royaume de paix et les avantages qu'il offre à

l'humanité souffrante. Dans le passage suivant une montagne sert de nouveau à symboliser son Royaume : « Les montagnes porteront la paix pour le peuple, et les collines aussi, par l'effet de justice. Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresseur. On te craindra tant que subsistera le soleil, tant que paraîtra la lune, de génération en génération. Il sera comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché, comme des ondées qui arrosent la campagne. En ses jours, le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. Devant lui les habitants du désert fléchiront le genou, et ses ennemis lécheront la poussière. » — Psaume 72:3-9.

Les pires ennemis de l'homme sont Satan et la mort. Le grand exécuter des œuvres de Jéhovah détruira l'un et l'autre de ces ennemis. « Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit c'est la mort. » — 1 Corinthiens 15 : 25, 26 ; Hébreux 2 : 14.

Persécution

Vous me demandez, Monsieur Alexander, pourquoi on veut nous arrêter, les autres et moi, pour avoir apporté au peuple ce beau message de vérité et de paix. Je vous répondrai que c'est parce que Satan, l'ennemi de Dieu et de la justice, ne veut pas que les hommes apprennent la vérité. Vous

dites que vous ne pouvez pas croire que les ecclésiastiques puissent influencer les fonctionnaires au point de les faire arrêter des hommes comme moi pour avoir dit ce que j'ai dit. Je vous citerai plusieurs passages de l'Écriture sur ce point. Vous savez que les Israélites ou Juifs étaient le peuple élu de Dieu. Jéhovah leur donna Moïse comme législateur et Moïse préfigura Christ Jésus et ses fidèles disciples. Dieu a institué l'ordination des prêtres parmi les Israélites, et il était du devoir des prêtres d'instruire le peuple dans la Parole de Dieu. Les scribes, les pharisiens et les prêtres constituaient le clergé chez le peuple juif. Ils se tenaient assis sur le siège de Moïse, prétendant représenter Dieu et enseigner sa Parole. A ce sujet, Jésus dit : « Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres, car ils disent et ne font pas. » Jésus était saint, innocent et n'a jamais commis d'injustice. Il parlait avec autorité et le clergé juif savait qu'il était le Fils de Dieu. Bien qu'il le sût, le clergé se fit le persécuteur et l'accusateur de Jésus. Les ecclésiastiques l'accusèrent de tous les crimes imaginables. Ils le firent arrêter, le jugèrent sur la foi de faux témoignages et le condamnèrent sans raison pour haute trahison. Représentaient-ils Dieu ? Jésus dit qu'ils prétendaient représenter Dieu, mais qu'en réalité ils représentaient le diable : « Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis

pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a
envoyé. Pourquoi ne comprenez vous pas mon
langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma
parole. Vous avez pour père le diable, et vous
voulez accomplir les désirs de votre père. Il a
été meurtrier depuis le commencement, et il ne
se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas
de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il
parle de son propre fonds ; car il est menteur et
le père du mensonge. » — Jean 8 : 42-44.

Les véritables disciples de Christ ne sont pas surpris de trouver les ecclésiastiques des diverses églises formant des cabales pour faire tomber les témoins du Royaume de Dieu. Ces hommes, bien que se prétendant représentants de Dieu, forment une partie du monde. Ils soutiennent les puissants de la politique et du commerce et cherchent à influencer les affaires du gouvernement. Ils prétendent être les meilleurs amis de l'humanité. C'est d'eux qu'il est dit : « Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacques 4 : 4) Ils sont le pendant du clergé juif et ils savent qu'ils ne pourraient pas longtemps retenir les hommes dans leurs églises si ces derniers entendaient et observaient la vérité. Comme ils sont une partie du monde, ils haïssent ceux qui annoncent la vérité de la Parole de Dieu. Jésus en a fait la prédiction quand il a dit à ses fidèles disciples : « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a

haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous haït. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. » — Jean 15 : 18-20.

C'est le clergé des Juifs qui a incité les serviteurs de la loi à arrêter Etienne, à le condamner sur la foi de faux témoignages et à l'exécuter. Ce terrible cas est rapporté dans les Actes 6 : 9-15 et 7 : 1-59.

C'est le clergé qui a fait arrêter et persécuter Pierre et Jean, deux disciples de Jésus, parce qu'ils servaient Dieu et disaient la vérité. Ces deux hommes ont été traduits devant le tribunal et relâchés, mais il leur fut ordonné de quitter la ville et de cesser de prêcher. Ils continuèrent cependant à proclamer la vérité. Sur la demande du clergé, ils parurent encore une fois devant le tribunal, et le juge leur dit : « Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme ! Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — Actes 5 : 28, 29.

Vous me demandez pourquoi je continue d'annoncer au peuple le Royaume de Dieu, alors que

le clergé provoque mon arrestation. Je vous répondrai que Jéhovah m'a chargé d'être l'un de ses témoins et par sa Parole il a ordonné que tous ses témoins annoncent maintenant en un témoignage cet évangile de son Royaume à toutes les nations. Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. On ne pourra pas nous empêcher par des menaces, mes frères et moi, d'accomplir notre devoir et la mission divine qui nous est confiée de prêcher cet évangile. On peut nous arrêter, nous interroger, nous condamner sur la foi de faux témoignages et même nous faire mourir. Dans ce cas, notre sang retombera sur ceux qui auront provoqué une telle injustice. Nous serions heureux de pouvoir faire diligence et employer tous nos instants à annoncer aux peuples la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et du jour de la délivrance. Nous savons que le diable est contre nous et nous combattra constamment. Nous regrettons que les hommes se vouent au diable et se laissent employer par lui comme des instruments pour nous empêcher d'accomplir notre bonne œuvre, mais même si le témoignage devait se faire au prix de notre sang, nous le donnerions quand même. Le Dieu que nous servons est capable de nous délivrer, dans cette vie ou dans l'autre. Nous avons en lui une confiance sans bornes et nous sommes décidés à accomplir sa volonté, par sa grâce.

Les hommes ne sont généralement pas méchants parce qu'ils veulent l'être. Bien des hommes sincères ont été aveuglés et détournés de

la vérité. Je suis certain que les riches n'ont aucun désir d'interrompre notre œuvre. Et je suis aussi persuadé que les politiciens et les hommes d'Etat ne s'occuperaient pas de nous, mais la difficulté est que les dirigeants de la politique et du commerce écoutent les ecclésiastiques, qui insistent pour que soient persécutés ceux qui prêchent la vérité. C'est probablement le Seigneur qui attire par ma voix votre attention sur ces faits, afin que vous les examiniez et que vous attiriez sur eux à votre tour l'attention des classes supérieures, qui s'occupent des affaires politiques et commerciales du monde. Le diable se sert des ecclésiastiques pour détourner beaucoup de ces gens, et aussi les serviteurs de la loi. Mais il est dit dans les Ecritures que l'hypocrisie de ce clergé sera dévoilée sous peu par les dirigeants de la politique et du commerce qui le traiteront selon ses mérites. Je voudrais vous donner encore connaissance d'un ou deux textes bibliques avant de m'en aller. Vous pouvez y voir qu'il y aura bientôt une grande guerre et une grande désolation. Voici ces textes : « Avant que le décret s'exécute et que ce jour passe comme la balle, avant que la colère ardente de l'Eternel fonde sur vous, avant que le jour de la colère de l'Eternel fonde sur vous ! Cherchez l'Eternel, vous tous humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances ! Recherchez la justice, recherchez l'humilité ! Peut-être serez vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. » (Sophonie 2:2, 2) « Heureux celui qui s'intéresse au pauvre ! Au jour du malheur l'Eternel le

délivre ; l'Eternel le garde et lui conserve la vie. Il est heureux sur la terre, et tu ne le livres pas au bon plaisir de ses ennemis. » — Psaume 41 : 1, 2.

Quand Alexander eut fini de lire, il y eut un court silence. Le colonel Hannibal dit alors : « Alexander, cela est très remarquable. Devons-nous nous laisser mener par le nez par ces plats prédicateurs et nous laisser transformer en singes ? »

Alexander : « Bon, ils disent que nous sommes descendants des singes. »

Colonel Hannibal : « Oui, ils le disent. Mais que pensez-vous que nous devons faire ? Sanballat est évidemment l'un de ceux qui persécutent les gens qui enseignent la Bible à leur manière. Je n'ai pas l'intention de soutenir son église plus longtemps. »

Alexander : « Je suis d'avis de ne jamais encourager personne à arrêter, ni à persécuter aucune de ces simples personnes, comme ce jeune homme qui est venu à mon bureau. J'ai trouvé à ce sujet un passage de la Bible, qui est le seul livre à consulter dans ce genre de circonstances. Ce qui y est dit semble s'appliquer à l'époque actuelle. Les paroles que je vais vous lire ont été prononcées par Gamaliel, docteur de la loi, lors de l'arrestation de Jean et de Pierre. Les voici : « Et maintenant je vous le dis, ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira ; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez pas la

détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu. Ils se rangèrent à son avis. Et ayant appelé les apôtres, ils les firent battre de verges, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus, et ils les relâchèrent. Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. » — Actes 5 : 38-42.

Colonel Hannibal : « Alexander, ne m'avez-vous pas dit que le jeune homme dont vous parliez avait un certain nombre de livres qu'il vendait pour une petite somme et qui traitent des questions que nous avons discutées ? »

Alexander : « Oui, Colonel. »

Colonel Hannibal : « Je vous prie d'aller me le chercher et de lui faire apporter un exemplaire de chacun de ces ouvrages pour ma bibliothèque. La prochaine fois que le docteur Sanballat viendra, je lui demanderai de m'expliquer quelques-unes de ces questions. »

La station radiophonique VITUS Paris émet quotidiennement des causeries sur des questions analogues.

Longueur d'onde 313 mètres.

TOUR DE GARDE SOCIETE DE BIBLES ET DE TRACTS

Association Internationale des Etudiants de la Bible

Bureau principal :

117, Adams St., Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Branches :

Athènes,	Lombardou 51	Magdebourg,	Wachtturmstrasse
Atzacapotzalco, Mexico,		Maribor,	Krekova ul. 18
	Constitucion 28	Oslo,	Inkognitogaten 28 b
Berne,	Allmendstrasse 39	Paris IX,	
Bombay 5,	40 Colaba Rd.	129, Faubourg Poissonnière	
Brünn-Julientfeld,		Pesterzsebet, Josika utca 24	
	Hybesgasse 30	Pinerolo, Prov. Torino	
Bruxelles,	379 Case postale	Via Silvio Pellico 11	
Buenos Aires,		Reval,	Kreutzvaldi 17/15
	Calle Bompland 1653	Riga,	Sarlotes iela 6 Dz. 9
Le Cap	6 Lelie Street	S Paulo,	Rua Oriente 83
Copenhague,		Seoul,	48 Sokyngtong
	Ole Suhrsgade 14	Sierra Leone, Freetown,	
Demerara,		29 Garrison St.	
	Box 107, Georgetown	Stockholm,	
Haarlem,	Postbus 51	Luntmakaregatan 94	
Helsingfors, Temppelikatu 14		Sydney, N. S. W.	
Jamaïque, Kingston, Box 18		7 Beresford Rd., Strathfield	
Kaunas, Laisves Aleja 32/6		Tokio-shigai,	
Lisbonne,		222 Shimo-Ogikubo,	
		logimachi	
Rua D. Carlos Mascarenhas 77		Toronto,	38-40 Irwin Ave.
Lódz, ul. Piotrkowska 108		Trinidad,	
Londres, 34 Craven Terrace		Port of Spain, Box 194	
Madrid,		Vienne XII,	
		Hetzendorferstr 19	
Apartado de Correos 321		Wellington,	Box 252

Prière d'écrire directement aux adresses ci-dessus de la Tour de Garde, pour les prix de notre littérature en ces divers pays ou pour toute autre information relative à l'œuvre.

Quelques brochures ont été imprimées en trente-six langues

